

Deuxièmement, le gouvernement canadien doit se prononcer sans tarder, en faveur de négociations pour démontrer qu'il est digne de foi et sincère en proposant d'agir comme médiateur. Le Premier ministre du Canada et le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures devraient prendre l'initiative de faire des déclarations dans ce sens;

Troisièmement, le Canada devrait activement rechercher d'autres médiateurs possibles en Amérique centrale. Je sais que, parmi les Etats que j'ai visités, il y en a qui seraient prêts à participer à un tel effort de médiation. L'ensemble des gouvernements avec lesquels je me suis mis en rapport, malgré toutes leurs divergences idéologiques, souhaitent un règlement négocié. Ils veulent mettre un terme à la violence;

Quatrièmement, le Canada doit encourager des organismes comme les Nations-Unies à jouer un rôle important dans la recherche d'un appui international en faveur d'un règlement négocié;

Cinquièmement, le Canada doit promouvoir l'établissement d'un consortium international de donateurs éventuels afin de réunir un fonds de reconstruction national conditionnel à un règlement rapide du conflit par des moyens diplomatiques. Ce pays connaît de graves problèmes économiques et, quelque soit l'issue de la guerre civile, nous devons faire notre part pour fournir une certaine aide financière à la population;

Faire pression sur les Etats-Unis

Enfin, le Canada doit se joindre à tous les Etats d'Amérique centrale, aux pays européens et aux nombreux Etats du tiers monde qui favorisent la négociation d'un accord, pour exiger des États-Unis qu'ils cessent d'approvisionner en armes la junte salvadorienne. Pareille initiative s'impose à tout prix pour obtenir un règlement pacifique du conflit.

Contrairement à ce qu'on prétend dans certains milieux, la terrible guerre civile qui déchire le Salvador est en tous points identiques aux guerres révolutionnaires qui ont pu éclater ailleurs dans le passé. Cette guerre civile est l'aboutissement d'une lutte de classes traditionnelle, conséquence du fait qu'une poignée d'hommes détient, dans une proportion excessive, la richesse et le pouvoir. Depuis plus d'un siècle, une infime minorité à la tête du pays contrôle la plus grande partie des richesses et détient presque intégralement le pouvoir. Ceux qui veulent remettre le gouvernement aux mains des civils et introduire des réformes, même les plus modérées, au Salvador, se sont vus contraints, pour obéir à leur conscience, d'entrer dans la clandestinité.

A propos de quelques mythes

Je voudrais également dénoncer certains mythes à propos de cette guerre civile. Le premier veut que la guerre civile soit l'aboutissement d'une sinistre chaîne d'événements et de personnages dont on pourrait retracer l'origine en remontant de San Salvador à La Havane, et même jusqu'à Moscou. Ce serait ne rien comprendre à l'histoire universelle que de croire qu'une révolution, née du rejet spontané d'une situation aussi injuste que celle qui prévaut au Salvador, puisse être exportée d'un pays à un autre. Les conditions d'une révolution existent, ou elles n'existent pas.

Un autre mythe voudrait que le régime du gouvernement Duarte soit